

Quelle organisation politique choisir ?

Trazibule
14 Août 2022



***Essai de réflexion sur
l'action politique, petite
provocation à l'attention
des militants politiques qui
s'épuisent à défendre
chacun leur chapelle.***

Tous ensembles ? Ça ne marche pas !

Et si avec nos intentions de rassembler, de faire un grand mouvement unitaire, une convergence de nos initiatives nous avons tout faux ?

Après tout ce qui fait la force du capitalisme c'est précisément une parfaite convergences des idées des riches entre eux, une solidarité des puissants chaque jour évidente mettant à leur service les territoires, les machines, la monnaie, les hommes, les pouvoirs et les idées.

Les outils de ce libéralisme contribuent à se standardiser vers les mêmes normes, les mêmes langages, les mêmes pratiques, les mêmes lois commerciales pour tous, les mêmes calibrages des produits, le même fonctionnement monétaire et boursier.

Or que voulons-nous ? Chacun dans notre tête avons les meilleures idées du monde, normal puisque ce sont celles que nous nous sommes choisies. Pas de chance elles sont toutes différentes, et nos stratégies pour prendre le pouvoir sont elles-aussi différentes et s'annihilent les unes les autres.

Nos élites proclamées rigolent de nous voir tourner en rond, gaspiller nos énergies à lutter l'un contre les éoliennes, l'autre pour, l'un contre l'immigration l'autre pour, l'un contre le nucléaire, l'autre pour, l'un contre la voiture électrique, l'autre pour, en pendant ce temps là, ils choisissent de faire ce que bon leur semble en mettent en place un redoutable contrôle de toutes les populations. « Pour leur bien » disent-ils, le vétérinaire aussi trace la vie des bœufs jusqu'à l'abattoir.

Et tous vont parler de l'écologie, réduite à l'environnement : le décor, avec ses petites fleurs et ses petits oiseaux. Pourtant l'écologie en tant que science nous enseigne que ce n'est pas l'unité mais c'est l'extrême diversité qui est la logique gagnante, l'équilibre entre chaque espèce, l'égalité entre toutes puisque toutes survivent, aucune ne se permet de prendre plus que ce dont elle a besoin. Chaque espèce trouve sa solution, parfois d'une complexité extrême, pour survivre.

Alors si nous voulons sauver la planète ce n'est pas une convergence vers la meilleure idée possible qu'il faut construire mais au contraire accepter une extrême divergence entre toutes nos idées.

Choisissons la seule organisation qui accepte cette diversité, l'anarchie au sens politique du terme permet à chacun d'être libre de ses idées et de ses actes, avec

l'exigence de rester le plus conscient possible des répercussions de nos actes sur le quotidien des autres. Notre liberté naît de la liberté que nous donnons aux autres. Ce n'est pas un droit mais un apprentissage pas toujours facile, nos échecs sont toujours issus de nos fautes jamais de celles des autres.

Inutile de s'épuiser à interdire l'idée qui nous déplaît, laissons la dire, et exprimons l'idée contraire, que le meilleur argumentaire gagne, que les conséquences qu'elle entraîne chaque idée démontrent leur pertinence.

Refusons toute délégation de pouvoir à qui que ce soit, même le meilleur d'entre nous, cela pourrait lui monter à la tête et il pourrait se croire le chef, le sauveur incarné. Refusons toute soumission à une règle conçue par une autorité, même si elle paraît parfaite, mais choisissons de nous construire à nous même nos propres règles, et comportons nous en cohérence avec celles-ci. Refusons tout pragmatisme, qui dérogerait à notre éthique pour espérer une satisfaction immédiate illusoire. La valeur de notre cohérence dépassera les compromis stratégiques.

Réglons nos conflits par le débat, jamais par une autre force que celle de la démonstration et notre exemple. Car si nous n'utilisons pas l'intelligence c'est la souffrance qui nous forcera à évoluer et grandir. Chacun voit midi à sa porte ? Alors ouvrons nos

fenêtres aux heures des autres. C'est en ouvrant au maximum l'éventail à toutes les idées que nous récupéreront la maximum d'énergie, pas en nous spécialisant dans la plus belle des structures organisées.

Je sais beaucoup ont besoin d'un tuteur cela les rassure, de faire partie d'un groupe, cela les honore, acceptons-le, mais que cela ne devienne pas la règle imposée pour avoir le droit de s'exprimer, de décider pour soi.

Plutôt que chacun brandisse son drapeau préféré, Je rêve de voir les gens défiler avec tous les drapeaux dans les mêmes mains. L'union des différences.

Non il ne s'agit pas de « militer » dans le mouvement le plus sincère possible pour lutter contre les autres mouvements concurrents, car le militant qui gagne devient le militaire qui impose. Et le militant qui perd devient un aigri qui s'isole ou détruit.

Oui il existe des imbéciles qui profèrent des conneries dangereuses, et alors qui saura dire à part l'histoire lequel à raison, et bien laissons faire cela ne restera que des mots vains car en supprimant la notion même de pouvoir, leurs mots ne resteront que du bruit qui se perdra dans la diversité des paroles.

Qui peut encore avoir la prétention de décider pour les autres ? Pas de chef, pas d'organisation hiérarchique,

mais juste des compétences qui s'expriment dans la limite de leur pertinence. Le bon capitaine de navire n'est pas le maître absolu, c'est juste celui qui sait le mieux organiser le travail de son équipage et respecte la compétence de chacun, il n'ira pas dire au cuistot comment organiser sa carrée, ni au mousse comment faire son ménage, juste savoir les motiver vers un résultat optimum pour le bien de tous.

Vivons en citoyens conscients et respectueux des autres, offrons notre propre compétence en échange de celle des autres. Ne méprisons surtout pas celui qui est inutile ou incompetent, puisque son existence valorise notre propre ego, montrons lui notre reconnaissance au moins pour cela et aidons le à s'améliorer s'il le désire.

Et si quelqu'un fait la même chose que vous, ne le prenez pas en concurrent à détruire ou dépasser mais observez le, il vous permettra de mieux faire encore ce que vous aimez faire, l'émulation est un cadeau que l'humilité sait nous faire apprécier, alors que la concurrence est un poison utile à la prétention de notre petite personne.

Un peuple uni ne peut être manipulé que par des coquins qui se contenteront juste de bien gérer ses leaders, mais un peuple sans leader restera libre de vivre comme il le désire. Il est toujours possible de dissoudre une organisation, pas un peuple.

Face au constat d'impuissance des organisations politiques, peut-être faut-il enfin choisir d'autres façons de nous organiser...

